Geoffroy Éric (dir.), *Une voie soufie dans le monde, la Shâdhiliyya*

Paris, Maisonneuve & Larose (Espace du temps présent) et Éditions Aïni Bennaï pour le Maroc, 2006. 544 p.

Cet ouvrage vient à la suite d'un colloque consacré à la Šāḏiliyya et tenu à Alexandrie en 2003. Il rassemble une trentaine de contributions sur des auteurs ou des études anthropologiques relatifs à la Šāḏiliyya. Le projet n'était pas aisé car, on le sait, la Šāḏiliyya ne constitue pas en soi un ordre aux contours précis, aux rituels rigoureusement établis. « Sur le plan historique, interroge D. Gril, quelle réalité désigne-t-on par le terme Shâdhiliyya ou de *tarîqa shâdhiliyya* ? Lorsqu'un personnage est qualifié ou se qualifie lui-même de shâdhilî, que signifie cette affirmation pour lui comme pour les autres ? » (p. 93). Abū al-Ḥasan al-Šāḏili n'a pas voulu créer une *tarīqa* en tant que telle, même si, comme l'affirme É. Geoffroy (p. 16), il avait conscience que son enseignement (essentiellement oral) était appelé à être transmis sur une large échelle. À partir du surgeon *šāḏilī*, bien des mouvements, confréries ou vocations individuelles ont germé. Peut-on en tracer des points communs, où se distinguerait la marque propre de l'enseignement *šāḏilī* ? La contribution de D. Gril (« L'enseignement d'Ibn 'Atâ' Allâh al-Iskandarî, d'après le témoignage de son disciple Râfi' ibn Shâfi' ») examine la période ancienne de l'histoire de la confrérie, pour indiquer combien le thème du respect de la Loi était lié à celui du cheminement mystique. Une voie de synthèse est proposée par Éric Geoffroy, tant dans l'introduction générale du volume que dans une contribution ambitieuse « Entre ésotérisme et exotérisme, les Šāḏilis, passeurs de sens (Égypte - XIIIe-XVe siècles) ». Il résume les principaux points communs aux mouvements šāḏilites : insistance sur la *sunna*, et sur l'imitation du Prophète, conscience de la nécessité de l'ésotérisme assortie de prudence dans la divulgation des doctrines pouvant être mal interprétées par le commun (Ibn 'Arabī), discrétion sociale et tendance malâmatie, réserves face aux excès de l'ascèse ou de l'ivresse mystique, engagement dans la vie sociale voire politique de la communauté musulmane enfin. Nelly Amri nuance cependant ce tableau. Elle rappelle que des personnages plus « ivres », extatiques voire provocateurs (notamment 'A'iša al-Mannūbiyya, m. 665/1267) se sont insérés dans la tradition šāḏilie, et qu'Abū al-Ḥasan al-Šāḏili lui-même était loin de nier les comportements de l'ivresse mystique (p. 141 s.).

Il est difficile ici de résumer la richesse de ce volume. Il comprend des analyses sur les textes anciens. Les enjeux doctrinaux de la notion šāḏilie de sainteté sont l'objet de plusieurs contributions fécondes. Ainsi celle de G. Gobillot, comparant la notion de la *walīya* chez les Šāḏilis à la doctrine de Tirmiḏī, et traçant la différence entre une sainteté liant le *walī* directement à Dieu (Tirmiḏi) et une autre – prédominante dans le šāḏilisme – passant par la médiation du prophète Muḥammad. Mentionnons encore l'article de R. McGregor, analysant l'utilisation de la doctrine akbarienne du sceau de la *walīya* par Muḥammad al-Wafā' (m. 765/1363) et son fils 'Alī (m. 807/1405), intéressante pour illustrer une facette d'un mouvement réputé être peu intellectuel et se méfier des spéculations doctrinales. Par ailleurs, les enseignements plus récents de la shâdhiliyya sont bien représentés. Le cas paradoxal de l'émir 'Abd al-Qādir, prononçant, en 1863 alors qu'il avait soixante ans, une allégeance au šayḫ šāḏilī Muḥammad al-Fāsi, est exposé avec talent par Sanaa Makhlouf. Les *šayḫ-s* Aḥmad Zarrūq, al-'Arabī al-Darqāwī, Aḥmad Ibn 'Aǧba ou Aḥmad al-'Alāwī de Mostaghanem sont également très présents dans ce volume. On notera également l'intérêt des travaux de Mark Sedgwick sur les confréries d'inspiration « traditionaliste » en Occident, où l'élément guénonien et / ou schuonien prévaut nettement sur la tradition šāḏilie - 'alāwie proprement dite dont ils se prévalent par ailleurs. Enfin, plusieurs enquêtes de terrain et/ou historiques situent la diffusion des ordres issus de la šāḏiliyya dans différentes parties du monde, notamment le Proche-Orient arabe, le Soudan, l'Afrique sahélienne (*cf.* la riche étude de C. Hamès), l'océan Indien occidental, la Turquie ottomane, les Balkans, la Russie.

Au total, cet ouvrage ne dépare pas la série de publications d'actes de colloques sur les confréries qui se sont tenus depuis une dizaine d'années : sur les Naqshbandis (1995), les Bektachis (1995), les Melâmis et Bayramis (1998), la Qâdiriyya (2000), la Tijâniyya (2000)... Comme il arrive dans des cas analogues, tous les articles ne sont pas d'un niveau égal de rigueur scientifique, mais le volume, dans sa globalité, marque une belle réalisation dans les études contemporaines sur le soufisme.

Pierre Lory
Ephe - Paris

BCAI 22 (2007) Geoffroy Éric (dir.) : Une voie soufie dans le monde, la Shâdhiliyya, recensé par Pierre Lory
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net